

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.CollectionBoite_023-17-chem | Epicuriens. Item\[André - suite\]](#)

[André - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0789

SourceBoite_023-17-chem | Epicuriens.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

XIV, 53, 4, se complaisent à évoquer cette activité protéiforme du politique. Les considérations du discours sur l'office de conseiller ne sont pas en bonne logique une preuve, pour qui analyse l'authenticité du discours, mais elles concordent avec la théorie de l'amitié du ministre, avec la longue détention des secrets d'État sur laquelle insistent les *Satires* et les *Odes* d'Horace¹. La confiance survivra à la crise de *fides* de 22. Contrairement à la spéculation désobligeante de Sénèque², Mécène croit la franchise possible et nécessaire entre le prince et son conseiller³. Le ministre de Néron est tombé dans le pessimisme anachronique : on sait qu'il oscille entre une interprétation « libérale » et une interprétation « tyrannique » du principat d'Auguste⁴. Dans LII, 35, 4-9, Mécène insiste sur deux notions conjointes : la liberté et la sécurité. Cette sécurité de l'État, comme celle des institutions publiques au prince montrent qu'il a voulu vivre son idéal, transposer dans le *consilium* politique les rapports qui formaient le code moral du « Cercle ».

La pensée politique de Mécène.

On a récemment tenté de présenter Mécène comme le théoricien de l'absolutisme⁵. Malgré les conseils d'ordre et de police qu'il donne à Auguste, ce jugement ne résiste pas à l'examen : il est contredit par Dion Cassius, LII, 15, 1, qui contient précisément une mise en garde contre la tyrannie. Mécène est un réaliste et un empirique. Il considère la monarchie comme une fatalité historique, ou plutôt comme une donnée de la contingence historique (LII, 18, 4 contient le mot *τύχη*, peut-être révélateur, si l'on songe que les historiens stoïcisiens emploient plutôt le tour *fatum imperii*⁶). La grandeur de l'Empire

1. *Satires*, II, 6, 53 sq. ; *Odes*, III, 8, 17.

2. *De Ben.*, VI, 32, 4.

3. Le maître des épicuriens romains, Philodème de Gadara, semble avoir conseillé la *παρησία* dans les rapports avec les monarques (*Peri Agath. Bas.*, col. V, 15 sq.), et il a en tout cas écrit un *Περὶ παρησίας* qui proscrit la flatterie entre compagnons de la sagesse (*συσχολάζοντες*, 75, 4 et 79, 3), conseille l'*exhortation amicale* avec la caution d'Épicure (72, p. 34, éd. A. Olivieri, Teubner). Ce devoir s'impose à l'intelligence et à la supériorité (col. XXII, p. 62) et à l'expérience des gens d'âge (col. XXIII, p. 63 : on sait que Mécène était un peu plus âgé qu'Auguste).

4. Cf. l'étude de P. JAL, *Images d'Auguste chez Sénèque*, REL, XXXV, 1957, p. 242-264.

5. R. AVALLONE, *Mecenate*, p. 172, n. 7.

6. Dans LII, 40, 1, Mécène engage Auguste à ne pas « rejeter la chance » (*τύχη*). Il est possible d'interpréter *τύχη*, chez un épicurien, non dans un sens providentiel (cf. *Fortuna populi Romani*), mais dans un sens positif, « données objectives, conjoncture née d'une combinaison de facteurs » (cf. *fors* chez Tacite).



